

autre terre et une autre culture, loin dans le Sud marocain, en pays berbère. Gérard Alle déroule son récit en alternant le présent – la fugue de Lancelot – et le lointain passé, l’ancrage marocain de la famille. Ici, le lecteur découvre l’histoire du grand-père paternel, le lieutenant François Morvan, volontaire dans l’armée coloniale, parti lui aussi à la recherche d’une autre identité, expier une faute en acceptant de devenir agent de renseignement au fin fond du pays chleuh. Progressivement, le passé pas toujours reluisant des deux générations qui ont donné vie à Lancelot sort des nimbes du secret et des non-dits. Le lecteur, avec Lancelot, reconstitue les fils brisés de cette quête des origines.

Le texte n’échappe pas à un côté fabriqué (méli-mélo de l’histoire familiale, avancée de l’enquête généalogique), le ton en est parfois convenu (critique sociale appuyée, présentation du Maroc colonial, description de la société berbère) même si certaines pages renferment aussi nombre d’informations et de détails justes sur le monde berbère. Mais enfin Gérard Alle réussit à titiller la curiosité du lecteur quant au devenir de Lancelot : *“Je dois parler, pour arrêter l’hémorragie, et faire en sorte que les blessures ouvertes par mes aïeux, et ravivées, génération après génération, se referment enfin”*, dit le gamin. Parviendra-t-il à se libérer du poids de ces ancêtres ? Question universelle si l’en est... M. H.

fait sentir, mais aussi sans doute amplifié par le sentiment qu’il éprouve pour la propriétaire de ce magasin. Car même les activités routinières se ressentent du poids des ans ; maints petits détails rendent pénibles les choses ordinaires et compliquent nécessairement le moindre jeu de séduction. Son quotidien se détermine dès lors par cette rencontre et par sa volonté de récupérer l’objet. Le peu de temps qu’il n’y consacre pas se réduit à quelques rares visites que lui rend une jeune femme qu’il continue d’encadrer pour sa thèse. Le lien avec cette étudiante constitue une sorte de transition avec le temps passé. Par elle on devine le monde de la recherche actuelle et ce qui s’y joue en termes de terrain d’enquête et d’enseignement. C’est par elle que l’on voit un autre bout de New York, celui des familles mexicaines, et aussi le temps présent. Un temps et une perspective qui ne font guère contre-poids dans la vie du savant vieillissant avec ceux qu’incarne la propriétaire du magasin : ceux du passé, de l’Europe du nazisme et de l’émigration forcée des juifs vers les États-Unis.

Abdelhafid Hammouche

Le témoin du mensonge Mylène Dressler

traduit de l’anglais (États-Unis) par Bernard Turle
Philippe Rey, 2004, 237 p., 18 euros

► C’est lors d’une promenade qu’un homme vieillissant – le Dr Martens – va voir dans un magasin d’antiquités de New York un objet ayant appartenu à sa famille. Cette rencontre insolite, où il se trouve en face de la table à ouvrages de sa mère, va perturber sa vie en ramenant à la surface son enfance. Cette table a quitté l’appartement de ses parents à Rotterdam lors de la Seconde Guerre, mais elle n’est pas à vendre. Il va néanmoins tenter toutes sortes de stratagèmes pour la récupérer, sans dévoiler à la propriétaire du magasin l’étrange lien qui se noue autour de cet objet. Cette rencontre avec l’objet et son actuelle propriétaire suscite

un trouble sur le temps révolu – celui de sa mère, de sa famille, de son émigration après la guerre depuis la Hollande alors qu’il était tout jeune – et sur le vieillissement. Le trouble qu’il en ressent est, en effet, multiple : lié aux difficultés que le vieillissement lui

Erec et Enide Manuel Vasquez Montalban

traduit de l’espagnol par François Maspéro
Le Seuil, 2004, 275 p., 20 euros

► Il y a de la mélancolie pour dire le temps qui passe, dans ce roman où Manuel Vasquez Montalban nous introduit dans trois mondes : celui d’un universitaire en fin de carrière, celui de son épouse et

celui de son neveu. Le regard du premier porte la marque de ces questions de fin d’une carrière brillante. La cérémonie pour saluer le passage à la retraite est l’occasion de se remémorer les étapes